

André Blaise Essama séjourne depuis la fin du mois d'avril à la prison centrale de New Bell. L'activiste nationaliste est soupçonné d'avoir arraché la tête de la statue du général Leclerc. Il sera ce matin au Tribunal de Première instance de Douala-Bonanjo.

La statue du Général Leclerc, érigée à la Place du gouvernement sise au quartier administratif de Douala, avait été retrouvée sans sa tête le 22 avril 2019. Les soupçons des forces de sécurité s'étaient alors immédiatement portés sur André Blaise Essama.

Très connu sur la scène nationale, l'activiste avait déjà fait tomber les monuments coloniaux qui surplombaient Bonanjo, le quartier administratif de Douala la capitale économique du Cameroun. Il s'en sortira avec des condamnations, la première en 2015 et la seconde en 2016, respectivement de six mois et 3 mois d'emprisonnement , pour « destruction de biens publics».

Des actes qu'il justifie par le raisonnement suivant: "on est entré dans un système de gouvernance où on honore nos bourreaux et on déshonore nos héros. Il fallait que cela cesse. Je préfère comme tout Camerounais voir la statue du Lieutenant Ndonkeng, l'un des premiers officiers de l'armée camerounaise tombé au front dans l'Extrême-nord face à Boko Haram érigée à ce lieu...pour ne citer que ce cas"

"Nous avons demandé à la CUD depuis plus d'un an de nous indiquer tout simplement la place pour placer le monument de Um Nyobe. Nous sommes toujours sans suite ", ajoutera-t-il

André Blaise Essama soutient que Ruben Um Nyobe, par exemple, mériterait bien une effigie. Il revendique la reconnaissance des grandes figures de l'histoire du Cameroun. Il milite sans cesse pour la pose dans les grandes métropoles du Cameroun des monuments des héros nationaux, à l'instar de Ruben Um Nyobè.
